

dossier de presse

SEMES

Vincent Chevillon

du 11 mars au 22 mai 2016

KHIASMA

SEMES

Exposition personnelle de Vincent Chevillon

commissariat : Olivier Marboeuf / VERNISSAGE JEUDI 10 MARS À 18H30

Depuis octobre 2013, Vincent Chevillon développe **SEMES**, un projet itinérant en plusieurs points géographiques. Initié au travers de l'océan Atlantique à bord d'un voilier, il se développe aujourd'hui en Europe au cours de résidences et de voyages. Pour cette exposition monographique à l'Espace Khiasma, il joue sur l'agencement et le déplacement de particules de sens, des sèmes. Composée de récits, d'images, de sculptures ouvragées tout autant que d'objets trouvés ou de collections privées, son installation évoluera au fil de quatre séquences comme le rituel répété de mise en espace d'une carte mentale, provoquant sans cesse de nouvelles lectures, accidents et synchrétismes. Manière pour l'artiste de rendre compte d'une pratique de dérive hantée par l'imaginaire des grands récits d'explorateurs autant que par les fantômes obsédants de l'histoire coloniale. Chaque séquence d'exposition sera ouverte par une rencontre publique avec un invité et une visite de l'exposition en forme de récit fabulé.

SEMES a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, ainsi que par la DRAC ALSACE et le DICREAM qui lui ont apporté leur soutien.



Île de France

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

ville
des Lilas

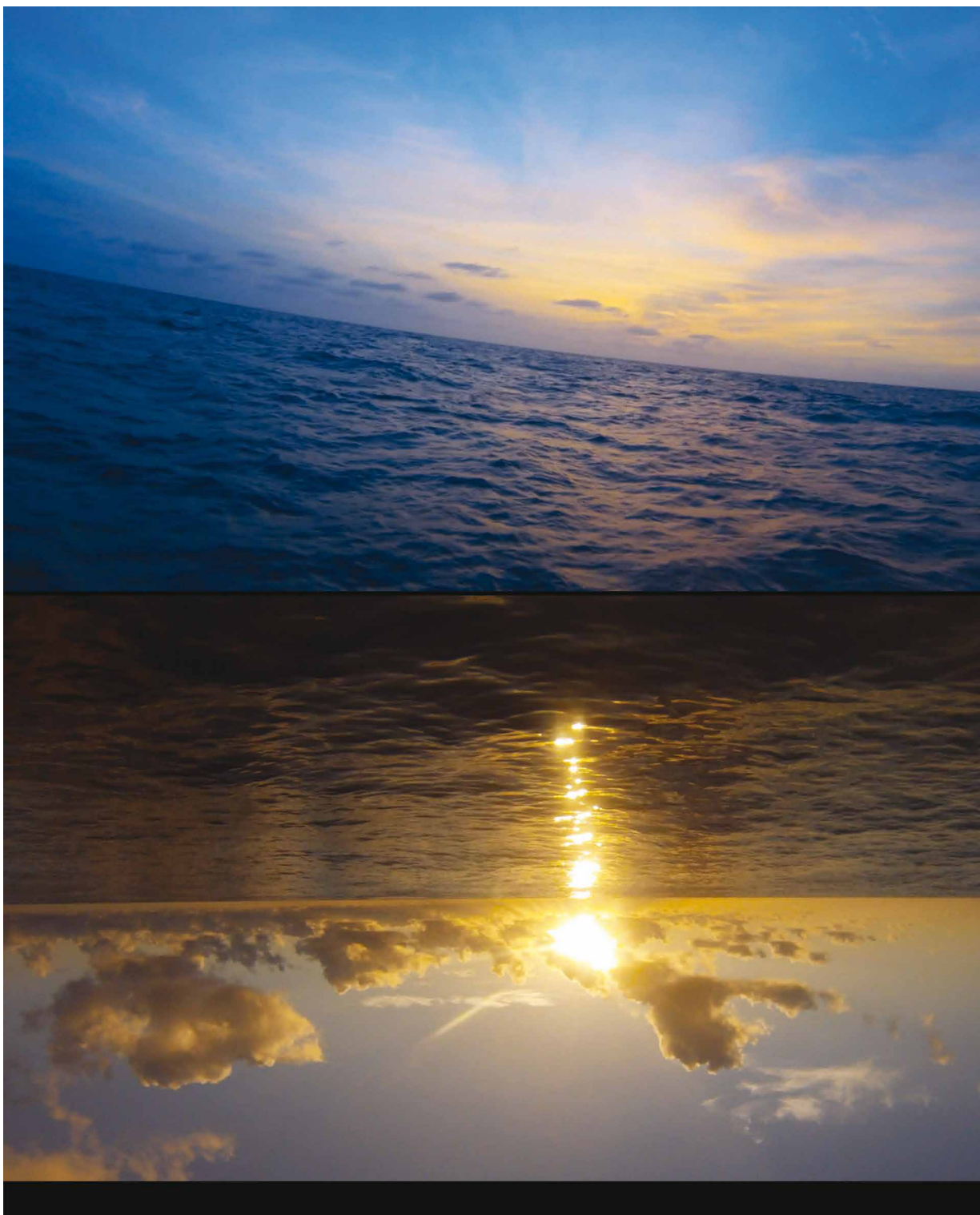


CNC
DICREAM

TRAM
Réseau art
contemporain
Paris / Île-de-France

FN
A
GP

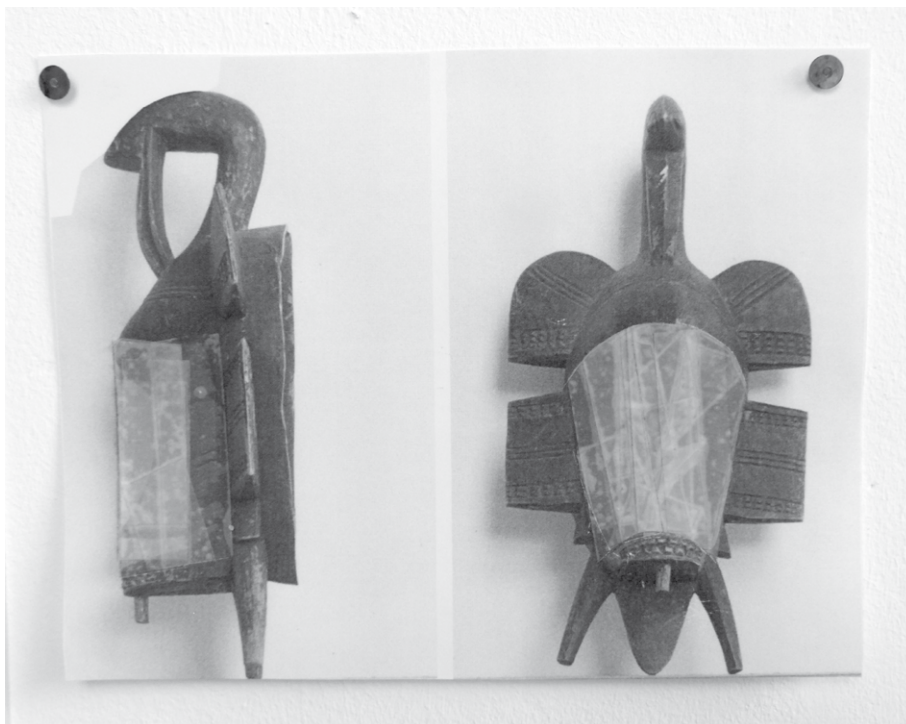
DRAC Alsace
Direction Régionale des Affaires culturelles



↑ **The Pit.**
Installation, vidéo HD, 246 min.
en boucle. 2014.



↑ **Les Métamorphoses.**
 Vue de l'exposition
 «Les propriétés du sol»
 à l'Espace Khasma. 2015.



Biographie de l'artiste

Vincent Chevillon a grandi en outremer (Martinique et île de la Réunion). Initialement formé aux Sciences de la Terre, il décide de compléter sa formation par des études en art et rejoint en 2010 le post-diplôme « La Seine » des Beaux-arts de Paris.

Là-bas, il amorcera un vaste champ de recherche sur les imaginaires rapportés intitulé *Spermwhaler's dream* (« *Rêve de pêcheur de cachalot* »).

Un premier ensemble issu de cette recherche sera exposé en 2011 dans un module de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent au Palais de Tokyo.

En 2012, il présentera au sein de son atelier aux Beaux-arts une deuxième étape sous le titre « *Sous une mer de l'Intranquillité* ».

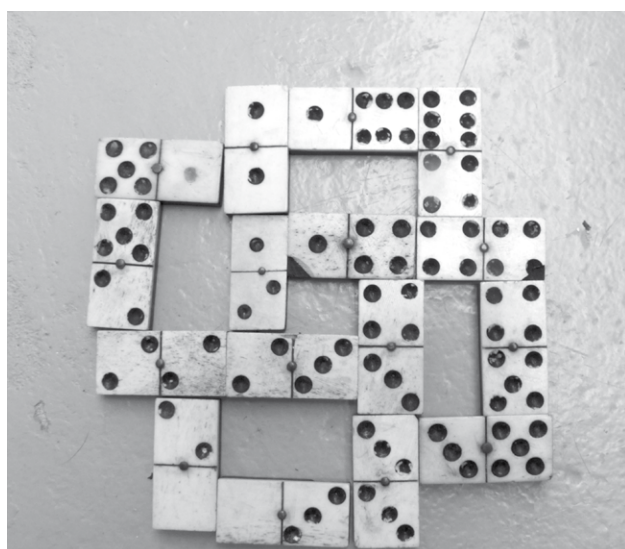
Après avoir étudié à distance ces récits, objets et images de l'ailleurs, il s'embarque sur un voilier en 2013 pour une itinérance de sept mois de part et d'autre de l'océan Atlantique. Cette en-quête, SEMES, recevra le soutien de la FNAGP et de la DRAC Alsace. Ces recherches ont été exposées en France et à l'étranger. Depuis 2014, Vincent Chevillon enseigne à La Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg.

Sa présentation de l'exposition

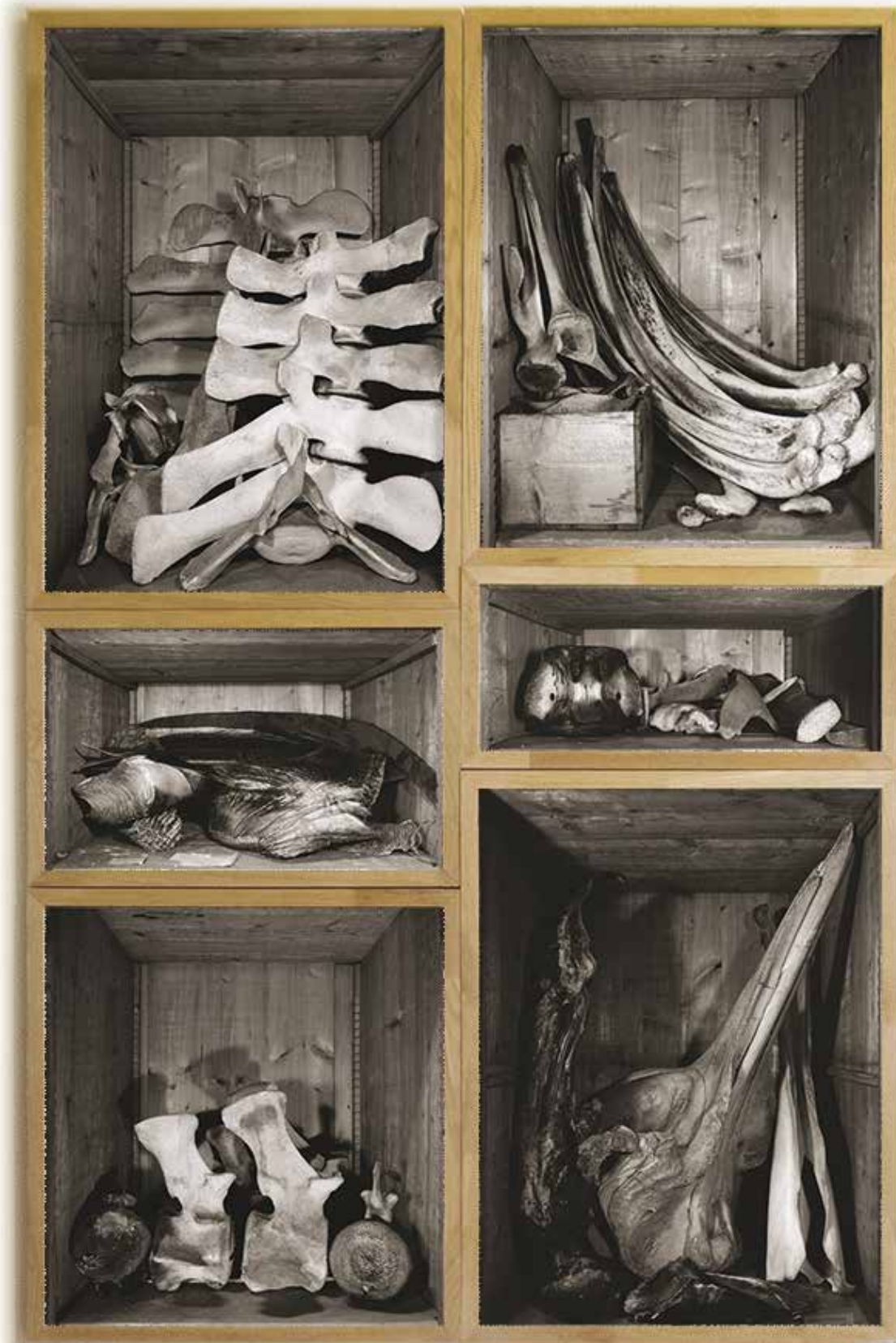
Plutôt qu'une rétrospective ou qu'une synthèse des recherches menées depuis 2013, l'exposition SEMES se présente comme un laboratoire de recherche, une scène sur laquelle se joue et se déjoue l'Histoire, contraction et expansion d'un territoire en mutation à la manière de la plateforme archipels.org.

SEMES, en plus d'un ensemble de fractions, est une action prospective. Semer engage un devenir. Sèmer implique l'autre.

Comment définir un territoire ? Comment investir un espace ? Dans quelle perspective ? Que ce soit par l'intervention de Françoise Vergès (occupation indirecte du sol), de Dominique Lebrun (colonie involontaire) ou de François Bianco (remplir l'espace et les corps par du son), il s'agit toujours d'expérimenter et de penser la perméabilité des mondes et leur contamination réciproque. Le récit déplace.



↑ Vue de l'atelier de l'artiste



↑ Lord of the pit II.
 Tirages jet d'encre sur papier
 Hahnemühle, cadres en chêne.
 200x130cm. 2014.



↑ **Le Prince (Phallus de la Reine).**
Bois, cuir, acier, colle, pigment.
180x180x120cm. 2014.



↑ **Sonde 10.**
Acier, bois, textiles.
2013-2016.



↑ **Blackbird.**
Craie sur tableau noir,
109x83cm. 2015.

Les 6 récits / rencontres de l'exposition

JEUDI 10 MARS À 20H30

Récit 1 :

avec Jocelyn Bonnerave

Jocelyn Bonnerave proposera d'explorer l'exposition comme un objet d'étude anthropologique.

Jocelyn Bonnerave est écrivain, performeur et anthropologue.

JEUDI 14 AVRIL À 20H30

Récit 3 :

avec Fabrizio Terranova

Fabrizio Terranova reviendra sur la notion de l'appât qui fait de la narration spéculative une prise politique tout autre que la fiction. Rencontre suivie d'une performance sonore de François Bianco.

Fabrizio Terranova est cinéaste et enseignant.

SAMEDI 21 MAI À 18H00

Récit 5 :

avec Thomas Lasbouygues

Autour du film "Making of Elina" de Thomas Lasbouygues et de la plateforme archipels.org de Vincent Chevillon, les deux artistes dialogueront autour de la création de mondes possibles.

Thomas Lasbouygues est artiste.

SAMEDI 2 AVRIL À 16H

Récit 2 :

avec Jérémy Gravayat

Jérémy Gravayat et Vincent Chevillon échangeront sur les enjeux de la mise en récit de collectes de matériaux documentaires. Comment s'agencent les documents entre transmission, acte politique et geste artistique ?

Jérémy Gravayat est cinéaste.

JEUDI 12 MAI À 20H30

Récit 4 :

avec Françoise Vergès

Françoise Vergès nous racontera comment, au travers d'un paysage, de son étude botanique, se lit l'histoire des hommes qui l'ont traversé.

Françoise Vergès occupe la Chaire Global South(s) du Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), Paris.

DIMANCHE 22 MAI À 18H00

Récit 6 :

avec Dominique Lebrun

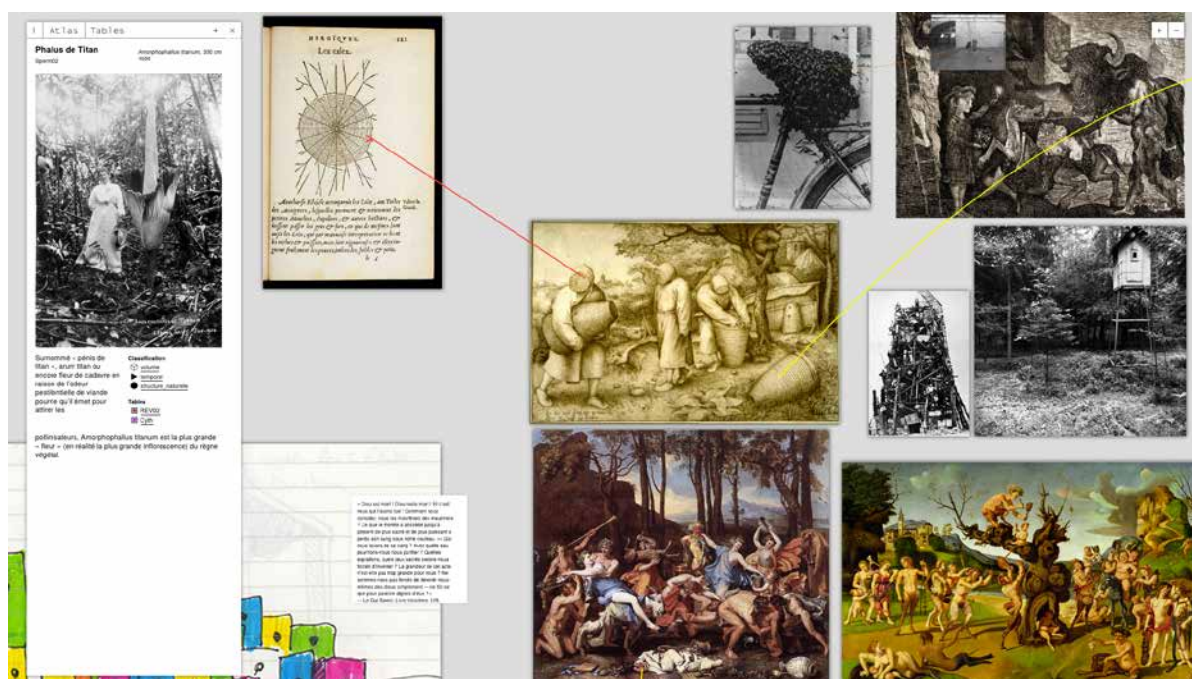
A partir d'histoires de naufragés, nous observerons comment se jouent, se rejouent et/ou se délitent les fondements d'une société nouvelle.

Ecrivain voyageur, Dominique Lebrun est auteur de plusieurs anthologies autour de la littérature de voyage et des récits maritimes.

A propos d'archipels.org

La plateforme Archipels est une création de Vincent Chevillon, développée par Pierre Tandille, Samuel Riversmoore et Gildas Paubert. Actuellement en cours de réactualisation, elle sera accessible sous sa nouvelle forme pour l'inauguration de l'exposition.

archipels.org est un lieu de rencontre où se croisent des sources, des personnes, des images. Synthèse d'une réflexion autour des recherches menées notamment par Aby Warburg, Jean-Luc Godard, Augustin Berque ou encore Edouard Glissant sur des notions telles que la mémoire collective et individuelle, l'Histoire ou encore le territoire, la plateforme archipels.org présente, regroupe, organise et classe des documents de différente nature sous forme d'"atlas". À mesure que des recherches s'y développent, le territoire symbolique de l'atlas s'étend et se contracte, espace œcuménique du/des chercheurs, territoire à explorer pour les visiteurs comme pour les colonies qui s'y développent, qui le développent. L'enjeu d'un tel dispositif et de permettre une lisibilité à différents niveaux des liens symboliques, scientifiques, géographiques, taxinomiques, oniriques qui composent la culture et qui la définissent. Il s'agit également d'aborder avec de nouveaux outils ce que Warburg avait pu envisager comme une parapsychanalyse de la culture, et donc de mettre en relief des liens intrinsèques, des différences ou points communs entre différentes cultures. Cosmologie d'un nouveau monde nourri par l'entreprise moderniste expansionniste, il est un espace miroir, un satellite, un laboratoire critique, alternative pour de nouveaux accords, de nouveaux accrocs.



La plateforme Archipels a été développée avec le soutien du Dispositif pour la Création Multimédia et Numérique (Dicréam) du CNC.

Ressources & presse

à écouter en ligne sur la Webradio R22 Tout-Monde

Yarns

Performance sonore de Vincent Chevillon et Thomas Lasbouygues, enregistrée à l'Espace Khiasma lors du festival Relectures 16.

<http://r22.fr/son/yarns/>

Christophe Domino, texte publié dans le catalogue du 56° Salon de Montrouge, Mai 2011

Quelque chose de la gravité fait centre dans la jeune et pourtant étrangement mûre démarche de Vincent Chevillon. Tant du côté d'une tonalité grave dans le rapport au monde, avec un imaginaire empreint de figures et d'images anciennes, de mythes et de personnages d'une consistance littéraire. Que du côté physique, d'une gravité qui organise la matière et éprouve les corps, les corps vivants et les matériaux des constructeurs de machine, d'instruments aux finalités incertaines ; du côté du lourd, du dense, terre, bois, trouvé ou taillé, fer.

Une gravité de choses tombées, ou qui menacent de le faire, au bord, en suspens, de choses en équilibre, en balancement, ou de choses qui défendent leur verticalité (...) parent au manque de soutien – posées, calées, s'étayant d'elles-mêmes.

Le corps du travail relève de la sculpture sans doute, mais l'unité des travaux n'a rien de formel, sauf peut-être cette attention pour des matériaux simples – comme ceux du charpentier de marine, bois taillé, corde, clou – et souvent pauvres ou un peu surannés. (...) Pourtant, même si affleure une force d'angoisse ontologique, Chevillon se tient loin du pathos. Ses collections d'images photographiques, produites ou trouvées, portent l'indice du passé – le noir et blanc, le support verre – et tout autant la consistance d'une mémoire distante. Mais le propos tient dans son actualité d'expérience.

Au sens actif de l'expérience de laboratoire, volontaire et active. Il y a de l'expérimentateur scientifique chez Chevillon, que sa formation, avant celle qui lui a valu un diplôme des beaux-arts, lui a rendu familier. C'est bien plus cette cohérence de position, d'attitude, qui fait le lien entre ses pratiques, à côté de celle de la sculpture.

Une distance qui associe désir d'entreprendre, de comprendre, de calculer, de construire des hypothèses sans présager du résultat. Lecture, méthode, mise en relation (comme on la fait entre deux images à l'analogie sourde), en connexion, en écho, projection et schématisation, de situations trouvées dans le monde social, de phénomènes de nature, de sensations : la démarche est celle de l'explorateur, comme on pouvait l'être encore au XIXe siècle, dans la découverte scientifique ou de terres inconnues. L'appétit nietzschéen se plie à la matérialité des choses, et débouche tout près du grotesque, du carnaval.

Un rire noir et volontaire, qui marque de son empreinte formes et idées, est un puissant moteur, libérateur. Chaque pièce, objet, ou recueil, répond ainsi à un programme qui se dépasse, va ailleurs, tout en gardant la consistance de chose construite, façonnée, avec une attention artisanale. Chevillon note justement qu'il en va souvent de « la cristallisation d'une pensée par une somme d'expériences hétérogènes et hétéromorphes, sous forme de documents, sans recours à l'écriture ». Mais non sans une sorte de texte au langage direct, concret, dense, qui reste toujours à écrire.

Texte de Sandré Barré publié à l'occasion de l'exposition Les propriétés du sol, Espace Khiasma, 2015

Une grande caisse sombre, des étagères et beaucoup d'objets.

Des objets semblant n'avoir rien d'extraordinaire, mais qui prennent une dimension toute particulière dès lors qu'on s'en approche. Vincent Chevillon est un jeune artiste français qui lie, dans sa pratique, les sciences naturelles et les sciences humaines.

Dans l'œuvre Les métamorphoses (Scrimshaws), présentée au centre d'art Khiasma le mois dernier, il assemblait des fétiches déguisés, des trophées maquillés, des cartes dessinées et dénonçait une critique des cabinets de curiosités qui permettaient aux colonisateurs d'exposer le butin de leurs excursions. « Scrimshaw » était le nom donné aux petits objets sculptés dans l'ivoire, dans les os et parfois dans la peau tannée d'animaux marins. Fabriqués par les pêcheurs, ceux-ci étaient revendus aux collectionneurs.

Trace d'un voyage, butin d'une conquête

Travaillant sur l'errance, le voyage, les identités et la nature, à travers une mythologie marquée par les découvertes du XIX^{ème} siècle, l'artiste mêle passé, présent et futur. Il réinvente la collection et crée des liens, des passerelles entre des projets toujours nouveaux. Il modèle son œuvre comme un explorateur, un inventeur qui jouit de ce qu'il trouve pour créer des chimères à la croisée du réel et de l'imaginaire. Il mélange les horizons, s'inspire de la grande Histoire pour en créer de plus petites et questionne l'Homme.

Vincent expérimente l'objet. Un objet qu'il trouve. Un objet cernable et définissable. Cet objet deviendra œuvre mouvante en constante mutation. Sans cesse retravaillées, ce sont les images de ces formes hybrides et éphémères que l'artiste collectionne. Ces objets sont des histoires de l'Histoire qu'il utilise pour forger son propre univers.

Un univers foisonnant où les mythologies, les rites et le sacré croisent le quotidien.

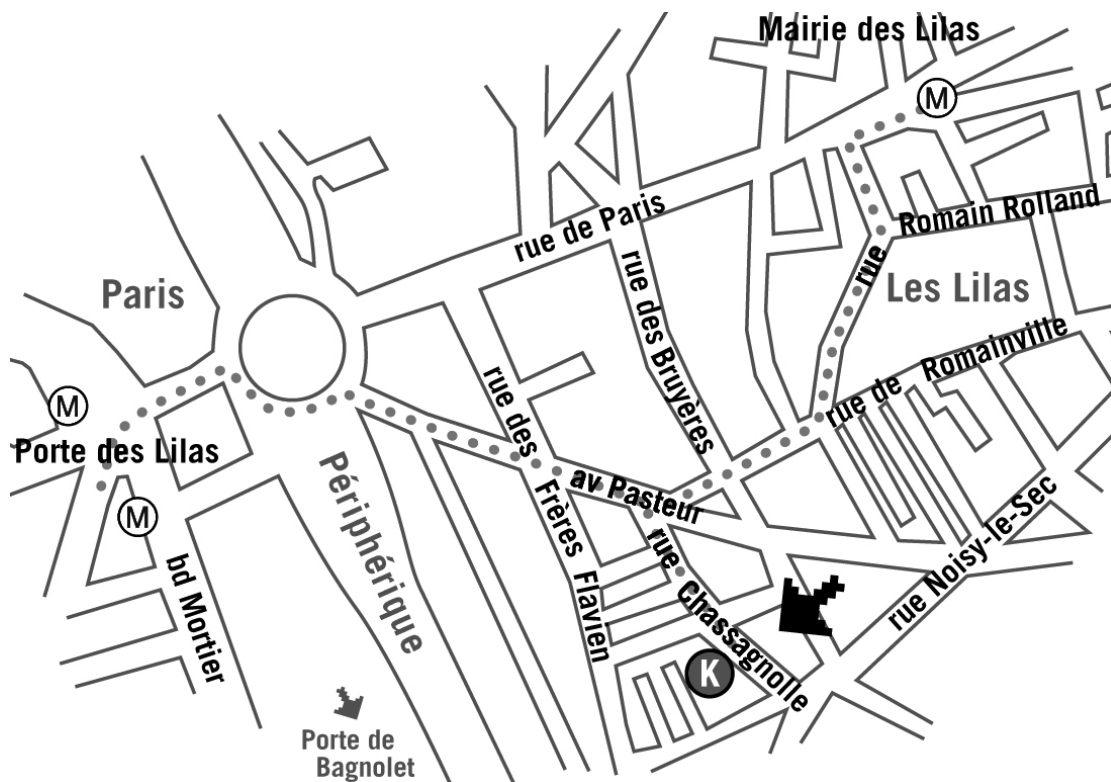
L'exposition SEMES doit son nom au verbe « semer » conjugué à la deuxième personne du singulier. Vincent collectionne les graines, des graines à part et pourtant omniprésentes, des graines qui sont toutes immigrées, arrivées sur des terres qui n'étaient pas les leurs, tombées d'une poche, emportées par le vent, déposées par la mer.

SEMES, c'est la remarque de l'artiste qui bouscule volontairement les choses et fait remarquer que nous tous influençons l'endroit où nous passons, plantant dans la terre que nous foulons une petite partie de nous. D'une aile de papillon qui s'agitait avant d'être mise dans la caisse sous verre d'un collectionneur, au masque africain remodelé à la Commedia Del Arte en passant par les balises architecturées qui continuent d'indiquer une position bien précise, l'œuvre de Vincent Chevillon offre un archipel poétique hors du temps. Profitant des nouvelles technologies, il punaise sur internet, sur un site (archipels.org), un monde imagé, bibliothèque virtuelle de recherches réelles.

La réflexion sur l'objet guide toute sa pratique et pose les échelons d'un monde où l'accumulation matérielle (et maintenant immatérielle) fait foi de notre propre valeur, traçant, ancrant ce que nous sommes dans l'histoire à venir. L'Espace Khiasma l'accueille pour son exposition personnelle SEMES. Sous le commissariat d'Olivier Marboeuf, elle réunira les pièces phares de ces cinq dernières années.



informations pratiques



Commissariat
Olivier Marboeuf

Coordination des rencontres
Kieran Jessel / arts.visuels@khasma.net

Régie / Construction
Katja Gentric / Arthur Chevallier

Relations publiques, médiation, accueil des groupes
Hélène Jenny et Karen Mounier / publics@khasma.net

Contact presse
presse@khasma.net

Espace Khasma
15 rue Chassagnolle 93260 Les Lilas
www.khasma.net
contact : info@khasma.net / 01 43 60 69 72
Métro Porte ou Mairie des Lilas, ligne 11
TRAM T3 Adrienne Bolland

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 15h à 20h ENTRÉE LIBRE